

La complainte d'une génération massacrée : la bataille de la Somme

(En mémoire de Walther Keienburg, *1898, †1916 en France).

En 2016, c'était il y a un siècle.

C'était un de mes "grands oncles", et il n'a pas vécu plus de 18 ans. Je n'ai eu aucune chance de le rencontrer et d'apprendre à le connaître (car je suis né en Allemagne en 1953, 37 ans après le grand massacre des tranchées qui a commencé le 1er juillet 1916). Juste un nom, coulé dans le bronze d'un monument aux morts, c'est tout ce qui reste. - REQUIAS IN PACE -

Un seul nom parmi un million de noms - des jeunes hommes de France, d'Angleterre, d'Écosse, du Canada, de Terre-Neuve, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, d'Inde, d'Afrique du Sud, de Rhodésie et d'Allemagne - massacrés sans raison compréhensible à Owillers - La Boisselle - Montauban - Hardecourt - Maurepas - Cléry dans le nord de la France.

Mes yeux se remplissent de larmes, et mon cœur saigne, chaque fois que je pense à Walther Keienburg et à des centaines de milliers d'autres.... "Rien d'autre qu'un stupide meurtre de masse mutuel" (Basil Liddell Hart).... Les victimes ont pour la plupart commis la même erreur : elles ont cru les mensonges de leurs politiciens et ont suivi les ordres de quelques "vieux méchants" en uniforme - dans les nuages de gaz toxiques, dans le barrage de canons et de mortiers, dans les salves de mitrailleuses.

Jeunes hommes : n'écoutez plus jamais les vieux méchants qui veulent vous donner des ordres ou vous promettre une promotion ! Les vieux hommes méchants n'ont jamais été les patriotes qu'ils prétendaient être, ils cherchaient juste des moutons à abattre. Ce sont vos vies qu'ils veulent vous voler, "Ce sont toujours les vieux qui nous mènent à la guerre, ce sont toujours les jeunes qui tombent !". (Citation : Phil Ochs, "I ain't marching anymore !").

Imaginez, vous tous, que c'est la guerre et que personne ne part !

Pour tous les soldats et civils qui ont perdu la santé ou la vie : C'est un air et une chanson pour vous tous, quelle que soit la nation d'où vous venez. Aucune autre mélodie, aucune autre parole ne pourrait mieux exprimer les épreuves, la douleur et la misère que vous avez dû traverser. Que le Seigneur ait pitié de vos âmes.

Aujourd'hui encore, au XXIe siècle, les champs et les forêts autour de la Somme et de Verdun sont mortels, pleins de munitions non explosées, d'explosifs et même d'obus à gaz toxiques qui se cachent sous la surface. Que faisait la génération de nos (arrière) grands-pères à leurs voisins et frères ? Gardons les yeux ouverts et veillons à ce qu'un tel massacre ne se reproduise plus jamais.

PLUS JAMAIS !

Merci de votre attention et de votre écoute, et que la paix règne sur les tranchées !

FarrierPete

PS : Enfin, j'ajouterai un autre air de cornemuse, le "Highland Laddie".

*** Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite) ***

One Day We'll See Them

Lyrics written by Alex Campbell.

Melody: "Battle of the Somme" by Pipe Major William Lawrie,

1. The Darkness is fading, the day it is dawning
The fields they are empty, nae workers today.
The Farmers and young men all have been going
To battles in lands that lie far away.

Yet one day we'll see them come by the hillside
Husbands and sons will return to their homes.
Yet still my heart bleeds; the price of their young pride
Their widows and sweethearts left sadly to mourn.

2. The call when it came found their menfolk aye ready,
Each knew the reasons or that's what they thought.
Then came the doubting but still they were steady
Slow dying in cold clay a' cursing their lot.

Yet one day we'll see them, there on the hillside
Though knowing in hearts they are but a gleam.
The grief in the long glen, the gloom at the fireside
Will pass like a Spring breeze that never has been.

Traduction française :

1. L'obscurité s'estompe, le jour se lève.

Les champs sont vides, pas de travailleurs aujourd'hui.

Les fermiers et les jeunes hommes sont tous partis

Aux batailles dans les pays lointains.

Mais un jour, nous les verrons revenir sur la colline.

Les maris et les fils retourneront dans leurs foyers.

Pourtant, mon cœur saigne encore ; le prix de leur jeune fierté

Leurs veuves et leurs amants qui restent derrière pour faire leur deuil.

2 L'appel, quand il arriva, trouva leurs hommes prêts,

Chacun connaissait les raisons, ou du moins pensait les connaître.

Puis vinrent les doutes, mais ils restèrent fermes.

Ils sont morts lentement dans la boue froide, et ont maudit leur sort.

Mais un jour, nous les verrons, là, sur le flanc de la montagne.

Même si nous savons dans nos cœurs qu'ils ne sont qu'une lueur.

Le chagrin dans la longue vallée, la morosité au coin du feu

S'estompera comme une brise de printemps qui n'a jamais existé.

La "Bagpipe" est utilisée comme instrument de guerre depuis le début du Moyen Âge. Parfois, cela me fait frémir quand j'entends son son en "gamme mixolydienne" sur des cornemuses.